

d'industrie que celui d'Amérique montre encore dans la construction de ses cabanes et de ces digues qu'il jette à travers les ruisseaux pour les faire refluer de manière à former des étangs, sur les bords desquels l'animal se plaît à fixer sa demeure, en colonies souvent de plusieurs douzaines.

Les habitudes du castor Européen, qui ne sait que se creuser un terrier, quelquefois de plusieurs cents pieds de longueur, pour y passer sa vie dans la paresse et l'inaction, n'en sortant que pour aller aux provisions, ont porté plusieurs naturalistes français, entre autres M. Boitard, à refuser au castor Canadien cet esprit de sagacité et d'intelligence qui a jeté dans l'étonnement tous ceux qui ont pu voir de leurs yeux leurs merveilleuses constructions. Une nation indienne de l'Ouest désigne le castor par un nom particulier, qui dans sa langue signifie "*petit frère*," par allusion sans doute, à cet esprit de fraternité qui les porte à se réunir en colonie, pour exécuter des travaux gigantesques dans leur ordre et au dessus des forces d'une unique famille d'individus; c'est ce que confirme les récits de nombreux chasseurs, qui disent avoir surpris des colonies à l'ouvrage, au nombre de plus de cent.

Cependant, suivant un M. Morgan, de Philadelphie, qui cette année même vient de publier une histoire complète du castor, * ces digues ne seraient l'ouvrage que d'une seule famille, continué pendant des siècles et constamment réparé. En plusieurs endroits on a trouvé de ces digues assez solides pour que des cavaliers aient pu s'y aventurer avec leurs montures, et traverser des rivières, comme sur un pont, en toute sûreté. Le but de l'animal dans la construction de ces digues est de maintenir l'eau toujours à peu près au même niveau, afin qu'il puisse avoir, en tous temps, dans sa cabane qu'il construit sur les bords de ces étangs artificiels, un bain toujours prêt à le recevoir dans la partie inférieure, en même temps qu'une issue sous l'eau pour aller aux provisions.

* The American Beaver and his works. By Lewis H. Morgan. Philadelphia, 1868. With plates and illustrations.